

~ Deuxième dimanche après l'Épiphanie ~
Dimanche 15 janvier 2012
Le Christ, Prince de Joie
1 Corinthiens 2,1-10

Thème : Le Christ, prince de la paix

Mot d'ordre : « La loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venus par Jésus-Christ » Jean 1/17

Textes : Psaume : 105/1-8
A.T. : Exode 33/17b-23
Épître : Romains 12/9-16
Évangile : Jean 2/1-11
Prédication : 1 Corinthiens 2/1-9

Quelques mots d'introduction :

Sagesse, sagesse, sagesse... Ce mot revient pas moins de 9 fois tout au long de ces versets, retenus comme texte de prédication pour ce 2e dimanche de l'Épiphanie, et ce, en lien avec l'annonce de Jésus-Christ.

Dès lors, il serait tentant d'opposer sagesse et annonce de Jésus-Christ. Sauf que Paul affirme aussi et plusieurs fois que « c'est bien une sagesse que nous enseignons » (verset 6, 7).

Alors... quelle est cette sagesse dont parle Paul ? Lui qui n'avait aucun don d'éloquence et qui « débarque » en Grèce, « temple » de la sagesse, avec le message insoutenable d'un Dieu qui est mort avant de ressusciter 3 jours après.

Et nous aujourd'hui, chrétiens, pasteurs, prédicateurs, qui voulons témoigner de Jésus-Christ... En quoi cette sagesse dont parle Paul nous aide-t-elle, nous ouvre-t-elle un possible chemin ?

En égard au contexte, à la situation de la Grèce et ce que nous en savons de cette époque, il me semble que le message de ce texte pourrait se résumer ainsi :

Vivre l'Évangile, ce n'est pas faire preuve d'une écrasante sagesse, mais c'est une humble présence.

Message :

Paul écrit aux Corinthiens, et, dès le début de sa lettre, il leur rappelle quelque chose d'important :
Sa prédication son message, son discours sur Dieu, ne consiste pas à présenter, à parler d'un Dieu puissant, sur la base d'une argumentation ni d'une sagesse puissante.
Pourtant, nous aurions bien souvent envie qu'il en soit ainsi. C'est tout de même de Dieu qu'il s'agit ! Lui que nous disons plus puissant que tout...

Aussi, lorsque nous voulons parler de Dieu, autour de nous, en famille, à des amis, n'importe où en fin de compte, nous pourrions être tentés de présenter Dieu, sur la base d'une argumentation puissante, implacable, irréprochable !, et sur la base d'une sagesse qui dépasse toutes les autres, au point que tous autour de nous s'inclinent devant notre sagesse et donc aussi devant Dieu.

Je vous rappelle que Corinthe est en Grèce. Et en Grèce, à l'époque de Paul, la sagesse était très importante. Primordiale. Il y avait des cercles d'initiations, c'est-à-dire des maîtres réputés pour leur sagesse, qui groupaient et qui attiraient autour d'eux quelques personnes.

Une certaine connaissance du monde – ce qu'on en savait à l'époque – leur intelligence, leur comportement et une certaine facilité à parler faisait que l'on dise de ces gens qu'ils sont remplis de sagesse.

Leurs argumentations faisaient mouche, touchaient les esprits et les cœurs. Ces gens arrivaient à persuader et à convaincre, alors on pensait qu'ils détenaient la vérité, et, de fait, on les suivait et on les imitait.

Voici « l'ambiance générale » dans laquelle Paul avait « débarqué » quand il était arrivé à Corinthe.

C'est dans ce contexte là que Paul arrive avec son histoire d'un Dieu devenu homme en son fils Jésus, qui, de plus, est mort sur une croix avant de ressusciter 3 jours après...

Et, non seulement c'est une histoire, incroyable, insoutenable, inacceptable – nous on est habitué, à force, ça fait 2000 ans qu'on le dit maintenant –, mais de plus, Paul n'a pas ce pouvoir de l'éloquence, de la parole ni la capacité de persuader, de convaincre, qu'ont les maîtres grecs.

C'est donc, « le pot de terre contre le pot de fer »...

Pourtant – c'est son développement des versets 6 à 9 –, Paul en est convaincu la relation à Dieu apporte aussi une « sagesse ». Dans le sens que cette relation à Dieu nous aide à vivre ; qu'elle nous apporte, nous donne les meilleurs éléments, les meilleures indications pour savoir comment bien vivre notre vie.

Je voudrais également attirer votre attention sur le fait qu'entre la situation de Paul à l'époque et nous aujourd'hui, il y a beaucoup de choses identiques. Nous sommes aussi à une époque où l'on nous bombarde de messages qui se prétendent être pleins de sagesse, d'intelligence et

fondés sur de grandes connaissances. Voyez la publicité, certaines émissions...

Et l'on utilise tous les moyens connus et les plus sophistiqués pour nous persuader, pour nous convaincre d'acheter tel produit, d'aller à tel endroit en vacance, de suivre telle idée à la mode, ou même telles pensées, philosophie ou religion...

Et nous-mêmes, nous nous sentons bien souvent petits, faibles avec notre « histoire de Jésus ». Notre histoire n'est pas à la mode. Sans compter que, bien souvent, nous ne savons pas vraiment en parler, nous sommes maladroits et nous ne savons utiliser aucun des « trucs » à la mode pour convaincre...

Grande pourrait être là, la tentation de vouloir devenir fort, puissant, et ainsi de convaincre, de persuader facilement et rapidement ceux qui nous entourent. Au point que quelques mots suffisent pour que les gens tombent à genoux et se mettent à adorer Dieu. Ou au moins, qu'ils viennent tous les dimanches nous rejoindre en cette église pour célébrer Dieu avec nous !

Revenons à Paul...

Quand il arrive à Corinthe, il est au plus bas : les juifs de Thessalonique ont été très durs avec lui. De même ceux de Bérée. Ils lui ont vraiment mis des bâtons dans les roues, au point que, fatigué, il a dû partir.

Il est alors allé à Athènes. Et là, sa prédication a été un échec total, complet !

Paul arrive donc à Corinthe fatigué, seul et faible. Faible par rapport à son message, à son discours, à son témoignage sur Jésus le Christ...

Et là, dans un état lamentable – il dit lui même (v. 3) « Moi-même, devant vous, j'étais faible, j'avais peur, je tremblais... » – *dans cet état lamentable*, il se fait embaucher par des fabricants de tentes : il fallait bien qu'il vive.

Mais là dans la faiblesse, ô merveille !, le message de l'évangile, la bonne nouvelle de ce Jésus cloué sur la croix, *ce message* « prend », touche les esprits et les cœurs. Au point que plusieurs commencent à croire en ce Jésus et qu'une petite église se constitue...

Paul ne peut donc que s'écrier, et c'est notre texte de ce jour : Ce n'est pas la sagesse humaine qui fait naître la foi dans les cœurs, c'est Dieu lui-même...

Et puis en même temps, Paul constate que ce qui touche les gens, ce que le Saint-Esprit fait mûrir, ce à quoi le Saint-Esprit « s'accroche » au point de provoquer la foi dans les cœurs, c'est la seule chose qu'il a voulu savoir au milieu d'eux : « Jésus-Christ, et Jésus-Christ cloué sur une croix ».

Quand Paul dit « au milieu de vous, je n'ai rien voulu savoir, sinon Jésus-Christ, et Jésus-Christ cloué sur une croix », ce n'est pas un message, un « reportage » qu'il présentait aux Corinthiens.

Il leur parlait d'une personne : Jésus-Christ, Fils de Dieu, cloué sur une croix, et qui donc a connu la faiblesse, la « pauvreté », et qui de fait, mieux que personne ne le comprend, lui Paul, dans cette étape de sa vie où il est « au fond du trou », et il leur disait – il leur montrait ! – combien sa relation vivante et quotidienne avec ce Jésus-Christ lui (re) donne sérénité, courage, espérance...

... c'est en vivant simplement notre relation à Dieu dans les moments de faiblesse qui sont les nôtres, que nous témoignons, que nous disons le plus de choses à propos de Jésus. Et que nous permettons au Saint-Esprit de se « saisir » de notre relation avec Dieu pour faire naître la foi dans les cœurs d'autres gens...

Ce texte de l'apôtre Paul nous invite – comme tant d'autres ! – à « simplement » vivre avec Dieu une relation vivante et quotidienne. Sans autre. Sans plus.

Ce, au cœur même de notre faiblesse, de nos difficultés, de nos souffrances, de notre pauvreté...

Jésus, lui qui a été cloué sur la croix sait sans doute mieux que personne, ce que cela veut dire d'être abandonné, de souffrir, d'avoir mal, et donc, mieux que personne, il peut nous comprendre et nous accompagner dans ces moments de notre vie.

Et puis, nous apprend ce texte, c'est alors que, peut-être même sans l'attendre réellement, comme l'apôtre Paul, il nous sera donné de voir que le Saint-Esprit s'est saisi de ce que nous vivons ou disons pour faire naître la foi dans les cœurs...

Prière d'intercession :

Proposition n° 1 :

Gott, Quelle des Lebens, wie reich ist dein Wort
und wie lebendig deine Wahrheit!

Wir bitten dich für alle Traurigen und Bedrückten:
Lass sie Trost schöpfen aus deiner Nähe.

Wir bitten dich für die,
denen ihre Welt zusammenbricht
durch Gewalt, Krankheit oder schmerzhaftes Abschiede:

Lass sie Beistand erfahren
von dir und von Menschen, die mit ihnen tragen.

Wir bitten auch für die,
die voller Hass sind, die andere quälen, morden oder vergewaltigen:
Rufe sie zur Besinnung und lass sie umkehren von ihrem Weg.

Gott, schütze die Liebenden.
Gib den Friedensstiftern Kraft.

Je te demande Seigneur Dieu

Des mots, des ancrs pour l'espérance.

Je te demande Seigneur Dieu de secouer mes jours de secouer
mes nuits pour le service des autres et de ton nom.

Je te demande Seigneur Dieu des questions des exigences qui me tournent vers la vie.

Amen.

Proposition n° 2 :

Herr, lass uns behalten und festhalten, was du uns gesagt hast.
Halte uns auch ganz fest mit dir verbunden, damit wir merken, dass wir uns nur in deiner Gnade und in deiner Liebe unseres Lebens freuen können.

Und dann hilf uns, so miteinander umzugehen, dass sich darin deine Zuwendung und Menschen-freundlich-keit spiegelt.

Seigneur notre Dieu,
nous remettons à ta grâce et à ton amour tous ceux qui souffrent dans leur corps ou dans leur esprit.
Nous remettons à ta miséricorde et à ton amour tous les migrants, toutes les personnes qui quittent leur chez eux pour essayer de trouver ailleurs une situation plus vivable, ou même simplement un peu de pain et de chaleur humaine.
Nous remettons à ta sagesse et à ton amour les chefs des peuples afin qu'ils recherchent la justice et la paix.
Nous remettons à ta grâce et à ton amour tous ceux que tu confies toi-même à notre amour et à notre prière. Nous te les nommons dans le secret de notre cœur. – *pause* –
Nous nous remettons nous-mêmes à toi, à ta grâce et à ton amour, afin que tu nous gardes près de toi et en même temps, que tu nous envoies dans ce monde, être témoin de ta miséricorde et de ta patience, de ton amour et de ta fidélité.

Dans l'assurance de ta présence, nous te prions :

« *Notre Père...* »

Proposition de cantiques :

AEC 890 « Viens et nous bénis, Dieu de la rencontre... »

AEC 562 « Nos cœurs pleins de reconnaissance... »

AEC 606 « En toi, Seigneur, est notre espoir..... »

RA 327 „Ich singe Dir mit Herz und Mund...«

RA 333 „Nun jauchzt dem Herren...“

Thierry grosshans, pasteur